



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

l'étincelle

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des
travailleurs eux-mêmes »
Karl MARX

PSA Cormelles-le-Royal
26 octobre 2016

Pour tout CONTACT :
npapsacaen@gmail.com

Blog du SECTEUR AUTO du NPA :
www.npa-auto-critique.org

MAIS QUE FAIT LA POLICE ?

Vêtus de noir, avec capuches ou cagoules et pour certains armés, les manifestants qui ont descendu les Champs Élysées vendredi 21 octobre sans autorisation de la préfecture ont bien eu de la chance. Au printemps dernier, les gendarmes mobiles ont gazé et matraqué d'autres manifestants pour moins que ça...

Après avoir joué les auxiliaires des CRS contre les manifestants hostiles à la loi travail, une partie des agents de la police nationale se met à les imiter. Pourquoi ?

Sous les capuches, les raisons du « malaise »

Lieux de travail crasseux, managers obnubilés par la politique du chiffre et de plus en plus inaccessibles, effectifs qui ont fondu : les policiers de base subissent certaines des conditions que connaissent trop bien tous les travailleurs.

Entre autres, 12 % d'entre eux sont des précaires ; c'est l'un d'eux qui est entre la vie et la mort après l'agression de Viry-Châtillon à l'origine du mouvement. Les risques pris au travail pour la santé ou la vie ont mis le feu aux poudres. Une réaction que comprennent tous les salariés : personne ne veut perdre sa vie à la gagner.

Un hic de taille

Que les flics de terrain se rebellent contre leur hiérarchie, qu'ils ne veuillent plus qu'on les envoie au casse-pipe pour faire le sale boulot décidé par les gouvernements successifs, ça se comprend.

Par contre, pour une fois qu'ils osent contester, il est dommage qu'ils avalent des revendications téléphonées par des excités d'extrême droite (dont des ex-flics reconvertis dans la barbouzerie). Leur donner des armes plus puissantes ou leur permettre de tirer plus souvent sous couvert de légitime défense ? Loin d'empêcher des confrontations avec les petits voyous (les grands, les flics du rang ne les voient jamais !), cela ne les rendra que plus violentes.

Aux États-Unis, au Brésil, au Mexique ou aux Philippines, la militarisation de la police s'est accompagnée de celle des réseaux mafieux. Jusqu'à ce que la population ne distingue plus les flics des voyous et des cartels. Et la population trinque : les policiers américains ont battu un triste record en 2015

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

en tuant 1 100 personnes, dont 979 par arme à feu.

Quant au supposé laxisme de la justice, il ne résiste pas à l'examen des faits : jamais les prisons n'ont été autant remplies, non pas de grands délinquants en cols blancs qui volent des milliards en évasions fiscales et autres magouilles à grande échelle, mais de petits dealers recrutés dans les quartiers pauvres abonnés au chômage et abandonnés par les services publics.

Turner la colère dans le bon sens

Victor Hugo disait « ouvrez des écoles, vous fermerez des prisons ». En effet, que les flics contestataires commencent par ne pas adopter des revendications répressives qui les couperont encore plus de la population. Qu'ils choisissent plutôt un autre camp, celui de l'ensemble des salariés, qui eux revendiquent plus d'écoles, d'emplois, de services publics.

Le chômage et la précarité font des ravages. Les policiers sont bien placés pour le voir. Jouer l'escalade de la violence contre les désespérés du système fera les affaires électorales de l'extrême-droite, pas les leurs.

Au printemps dernier, lors des défilés contre la loi Travail, on a vu tous ces jeunes flics déguisés en RoboCops en train de nasser les cortèges à coup de lacrymos et grenades assourdissantes. Certains policiers, plutôt paniqués, se demandaient ce qu'ils fichaient là. Pas au point de désobéir aux ordres. Dommage. Les flics en mal de rébellion aujourd'hui, ont un problème et un dilemme : leur mission fondamentale est la protection de cet ordre social injuste et destructeur. Alors, quitte à se rebeller, autant qu'ils songent à passer dans l'autre camp. Et qui sait... Dans les révolutions, les choses sérieuses commencent justement quand les forces de l'ordre font défection et passent de l'autre côté de la barricade...

Ce bulletin t'a plu ? Oublie-le où tu veux qu'il soit lu...

Leur partage et le nôtre

Sitôt adoptées, sitôt abandonnées : il n'y aura finalement pas d'horaires basses à l'usine. Il y a certes moins de boulot aux liaisons au sol, mais les transmissions ne chôment pas. On va donc se répartir le boulot : chômage pour les uns, heures sup pour les autres... et les bénéfices pour les frères Peugeot. Sauf si on donne de la voix pour rééquilibrer les choses.

C'est eux les grands malades

La direction trouve qu'on est trop souvent malades. Mais au lieu de se demander ce qui cloche dans l'organisation du travail, elle accuse nos médecins de faire des certificats de complaisance et de couvrir des arrêts abusifs. Encore un peu, et elle dira que c'est le thermomètre qui donne la fièvre.

Il faut quand même qu'elle se méfie. L'exercice illégal de la médecine, ça peut coûter cher...

Riposte.... pour des postes

Le groupe PSA vient d'annoncer la suppression de 2 133 postes sous forme de départs « volontaires » et de congés seniors. Cela s'ajoute aux 17 000 postes déjà supprimés ces trois dernières années. Les ventes sont au plus haut, les bénéfices du premier semestre 2016 (1,2 milliard d'euros) sont l'équivalent du bénéfice de toute l'année 2015. C'est sur cet argent qu'il faut prendre de quoi maintenir les emplois. On

C'est la jungle capitaliste qu'il faut démanteler

Le gouvernement démantèle la « jungle » de Calais. Dans ce bidonville géant, il a laissé près de 10 000 personnes errer dans le froid et la boue depuis des mois voire des années, alors qu'elles fuyaient la misère et les terribles guerres... que ce même gouvernement a alimenté au Moyen-Orient ou en Afrique. Hollande et C^{ie} promettent maintenant des places en CAO, "centres d'accueil et d'orientation". À l'écouter, on pourrait croire que tout baigne. Mais beaucoup de ces centres sont déjà pleins et une circulaire du ministère de l'Intérieur invite les préfets à les vider par des expulsions en nombre. Du précaire et du provisoire au mieux, rien d'autre !

L'objectif du gouvernement est de disperser les migrants y compris parce qu'ils avaient fini par former une communauté soudée par l'adversité. Il veut les rendre invisibles en particulier pour céder à l'électorat le plus réactionnaire, à tous ceux qui pensent que ces migrants viendraient manger notre pain et voler nos boulots ! Un peu partout où des réfugiés arrivent aujourd'hui dans des centres, des manifestations de mauvais coucheurs du FN ou autres xénophobes sont relayées par les médias... mais aussi **les contre-manifestations bien plus nombreuses qu'elles suscitent.**

partagera le travail entre tous, ce qui mettra fin aux cadences infernales sur les chaînes.

Une Assemblée nationale toujours fidèle... au patronat !

Pour le projet de loi finances de 2017, les députés de gauche et de droite sont d'accord pour baisser les impôts sur les sociétés, de 34,43 % en moyenne, à 28 %. De nouveaux milliards en cadeau aux patrons !

Pour financer l'affaire, la gauche propose de taxer les transactions financières intrajournalières. Mais comment ? Mystère. Le ministre des Finances Sapin juge lui-même cela difficilement applicable... Qu'importe, le cadeau est fait. Les parlementaires ont rempli leur rôle de larbins des actionnaires.

Licenciée pour avoir perdu son bébé

Une caissière de Marché O'Frais, un supermarché de la Courneuve en banlieue parisienne, vient de se faire licencier sous prétexte d'erreurs de caisse. La véritable raison est qu'au mois de juin dernier, elle a perdu l'enfant qu'elle portait à quatre mois et demi de grossesse, après avoir accidentellement rompu la poche des eaux en portant une charge trop lourde.

La direction n'avait non seulement pas adapté son poste de travail à sa grossesse dûment déclarée, mais en plus, elle la licencie à son retour. La maternité est un droit, des conditions de travail décentes aussi.

Il faut en être. À qui pourrait-on faire croire que 10 000 personnes de plus ne pourraient trouver place dans un pays qui compte 65 millions d'habitants ?

Face à cette politique nauséabonde, les travailleurs doivent montrer leur solidarité. **Nous avons bien plus en commun avec ces migrants qu'avec les patrons et les dirigeants politiques à leur service.** Nous avons tout à craindre de ces derniers qui menacent nos emplois de suppressions par dizaines de milliers. Nous avons tout à espérer en revanche des premiers qui seront des alliés dans les luttes collectives d'envergure qui sont devant nous.

La vraie « racaille » n'est pas où la télé le dit

Des jeunes des quartiers défavorisés de Sarcelles (une banlieue parisienne populaire) ont décidé de porter secours à des réfugiés qui dorment dans les rues du 19^{ème} arrondissement à Paris : distribution de nourriture, de vêtements, de draps et de couvertures. D'autres jeunes à Aulnay-sous-Bois et à Cergy-Pontoise se préparent à prendre le relais.

Pendant ce temps, dans le très friqué 16^{ème} arrondissement de Paris, des salopards tentaient d'incendier un futur centre d'hébergement pour SDF dont l'installation avait déclenché les protestations de bourgeois bien logés, eux.

